



CHRISTOPHE PLANTIN, UN HOMME DE CARACTÈRE(S)

Parcours à travers la collection de la
Bibliothèque universitaire de Namur

Sous la direction de
Pierre Assenmaker et Valérie Leyh



Christophe Plantin, un homme de caractère(s)

Parcours à travers la collection de la
Bibliothèque universitaire de Namur

Cet ouvrage est publié grâce au soutien de l'Institut
Moretus Plantin, que nous remercions chaleureusement.

**INSTITUT
MORETUS PLANTIN**



Collection Patrimoines, n° 23
© Presses universitaires de Namur, 2026
Rue Grandgagnage 19
5000 Namur [Belgique]
Tel : +32 [0] 81 72 48 84
pun@unamur.be
www.pun.be

Dépôt légal : D/2026/1881/8
ISBN : 978-2-39029-246-3

Maquette et mise en page
Astrid Verdeyen (SIGN Brussels SA)

Relecture
Christelle Legros

Achévé d'imprimer en Belgique, août 2026

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation,
même partielle, y compris les microfilms
et les supports informatiques, réservés pour tous les pays.

Illustration de couverture :
Ioannis Bochii urbi Antverpiensi a secretis, Epigrammata Funebria.
Antverpiae : In Officina Plantiniana,
Apud Viduam, et Ioannem Moretum, 1590.
R16B0020



CHRISTOPHE PLANTIN, UN HOMME DE CARACTÈRE(S)

Parcours à travers la collection de la
Bibliothèque universitaire de Namur

Sous la direction de
Pierre Assenmaker et Valérie Leyh

Sommaire

Christophe Plantin, un homme de caractère(s)

Parcours à travers la collection de la
Bibliothèque universitaire de Namur

SOUS LA DIRECTION DE PIERRE ASSEMAKER ET VALÉRIE LEYH

Introduction – PIERRE ASSEMAKER ET VALÉRIE LEYH	6
Abréviations – Remarques	17
Christophe Plantin et l'âge d'or de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas – RENAUD ADAM	18
 I. Les premières années : se faire une place sur le marché du livre	 44
1. Petits formats, grands atouts. L'importance des livres de petit format dans les premières années de l' <i>Officina Plantiniana</i> – JORAN PROOT	46
2. <i>Primordia Plantiniana</i> . Les premiers ouvrages à la marque de Plantin – PIERRE ASSEMAKER ET VALÉRIE LEYH	64
3. Le recueil des <i>Amours</i> de Ronsard imprimé par Plantin : succès commercial à l'époque, rareté de nos jours – MICHEL BRIX ET VALÉRIE LEYH	76
4. <i>La pompe funèbre</i> de 1559, ou comment entrer dans la cour des grands – PIERRE ASSEMAKER	80
5. Plantin et la littérature d'évasion : à propos d'une réédition de la version française de l' <i>Amadis de Gaule</i> – JÉROMINE FRANÇOIS ET PIERRE ASSEMAKER	94
 II. Langues et écriture : entre la lexicographie scientifique et les méthodes d'enseignement pour tous	 106
6. Une collaboration pour favoriser le multilinguisme. Le <i>Vocabulaire François-Flameng</i> de Gabriel Meurier – VALÉRIE LEYH	108
7. Ouvrage de charité, d'innovation et de collaboration : l' <i>ABC</i> de Christophe Plantin et Peeter Heyns – ALISA VAN DE HAAR	116
8. Christoffel Plantijn Jansszoon : un Français imprime les ouvrages de référence pour la langue néerlandaise – ELISABETH LEIJNSE ET LAURENCE METTEWIE	124

III. Prouesses typographiques dans le domaine religieux	134
9. La Bible polyglotte, le chef-d'œuvre typographique et philologique – MICHEL HERMANS	136
10. Le <i>Kalendarium</i> : un minuscule et mystérieux trésor – BRUNO LIESEN	156
11. Impressions musicales dans le sillage du concile de Trente ANNE-EMMANUELLE CEULEMANS ET ÉMILIE CORSWAREM	160
IV. L' <i>Officina Plantiniana</i> , foyer des réseaux humanistes	168
12. Juste Lipse et Plantin. Les jalons d'une amitié, avec Tacite comme fil rouge – PIERRE ASSEMAKER	170
13. Jacques Grévin, médecin, poète et traducteur – VALÉRIE LEYH	186
14. Abraham Ortelius, un géographe historien – OLIVIER LATTEUR	196
V. La <i>Constantia</i> à l'épreuve des vicissitudes politiques	202
15. Un petit ouvrage sur la Flandre et ses comtes publié à l'aube de la révolte des Pays-Bas – MICHIEL VERWEIJ	204
16. Des publications pour orienter les usagers de la monnaie – RAF VAN LAERE	208
17. Imprimer l'Index pour le pouvoir espagnol – RENAUD ADAM	214
18. Un nouveau prince entre dans Anvers : de la cérémonie au livre – PIERRE ASSEMAKER	220
19. Les presses plantiniennes au service de la propagande anti-espagnole – PIERRE ASSEMAKER	230
VI. Donner à voir le monde en images et en différentes langues	238
20. Les livres de botanique : des objets d'art et de science aux histoires singulières – ANNE-MARIE BOGAERT-DAMIN ET VALÉRIE LEYH	240
21. L'essor de la cosmographie appuyé par l'imprimerie – MARIE-CHARLOTTE LE BAILLY	262
22. Diversifier pour atteindre tous les publics. Les éditions plantiniennes de la <i>Description des Pays-Bas</i> de Lodovico Guicciardini – VALÉRIE LEYH	272
23. Le <i>Theatrum orbis terrarum</i> d'Abraham Ortelius, entre rééditions et traductions – OLIVIER LATTEUR	290
Épilogue. Plantin et sa postérité	298
24. Passer le flambeau de l' <i>Officina Plantiniana</i> . Une lettre inédite de Christophe Plantin à Jan Moretus – PIERRE ASSEMAKER ET VALÉRIE LEYH	300
25. Un Tombeau poétique en hommage à Plantin – PIERRE ASSEMAKER	308
Liste des auteurs et autrices	314

11. Impressions musicales dans le sillage du concile de Trente

Antiphonarii, iuxta Breuiarium Roman. restitutu[m] : Pars Hyemalis [-Pars Aestiuialis].

Antverpiae : Ex officina Christoph. Plantini, Regii Prototypographi, 1573. 2 vol. in-f°

PP 58 = CPD 19 = R6C.0004 - R6C.0005 

« Je me suis dédié à imprimer choses catholiques et proffitables à la République chrestienne », écrit Plantin dans une lettre datée du 19 décembre 1566 et adressée à Gabriel de Çayas, le secrétaire du roi Philippe II¹. C'est en effet à un vaste programme d'impression d'ouvrages liturgiques et canoniques que l'imprimeur se livre des années durant, depuis le privilège qu'il obtient en 1558 pour faire paraître une bible latine, maintes fois rééditée : outre la célèbre Bible polyglotte², élaborée de 1568 à 1572, il réalise de nombreuses impressions pour Philippe II à partir de 1571. L'antiphonaire à destination des chanoines de l'église métropolitaine Saint-Rombaut de Malines est imprimé en 1573, un an après la fin du monumental chantier de la *Biblia regia*. Par la suite, Plantin publiera encore divers offices (de la Vierge en particulier) et, en 1577, une version latine des décrets du concile de Trente notamment³.

La publication de l'antiphonaire de Plantin s'inscrit dans la foulée du concile de Trente (1545-1563). La réforme liturgique voulue par les pères du concile exigeait la diffusion de nouveaux livres pour la messe et pour l'office dans l'ensemble de l'Église. Les nouvelles éditions du bréviaire et du missel réformés à Trente sont rendues obligatoires à tous les ordres et diocèses, excepté ceux qui se prévalent d'une tradition ancienne de plus de deux cents ans⁴. Pour les territoires des Pays-Bas espagnols, Plantin se voit accorder par Philippe II le monopole exclusif de l'impression de ces ouvrages, illustrés par Peeter van der Borcht, Antoon Van Leest et Maarten van Heemskerck. Disposer d'un tel privilège constitue, pour l'imprimeur anversois, une source de revenus appréciable, rendant possibles certains projets plus ambitieux et moins rentables, tel celui de la Bible polyglotte⁵.

En 1573, Plantin reçoit la commande du nouvel antiphonaire à destination des prélats des anciens Pays-Bas, dont les armoiries figurent sur la page de titre [Fig. 1]. Au sommet de la page, au centre, figure le blason d'Antoine Perrenot de Granvelle, archevêque de Malines et cardinal de l'Église catholique qui joue un rôle clé dans ce projet. L'impression de l'antiphonaire fait suite à une autre publication d'importance, celle du grand *Psalterium*, paru en 1571 et dédié au même Granvelle (PP 2115). Ce dernier incarne un soutien considérable pour le typographe, lui livrant de nombreux textes à imprimer. À Rome, où Granvelle représente Philippe II jusqu'en 1571, le cardinal entretient d'étroits rapports avec un réseau d'humanistes, férus de philologie et d'Antiquité de manière générale. D'aucuns de ses amis font imprimer par Plantin leurs textes, que Granvelle fournit à l'imprimeur. Il n'est sans doute pas abusif de considérer, avec Maurice Van Durme, que Plantin

¹ *Correspondance*, t. I, n° 20, p. 52.
Cf. DE CLERCQ, 1956, p. 157.

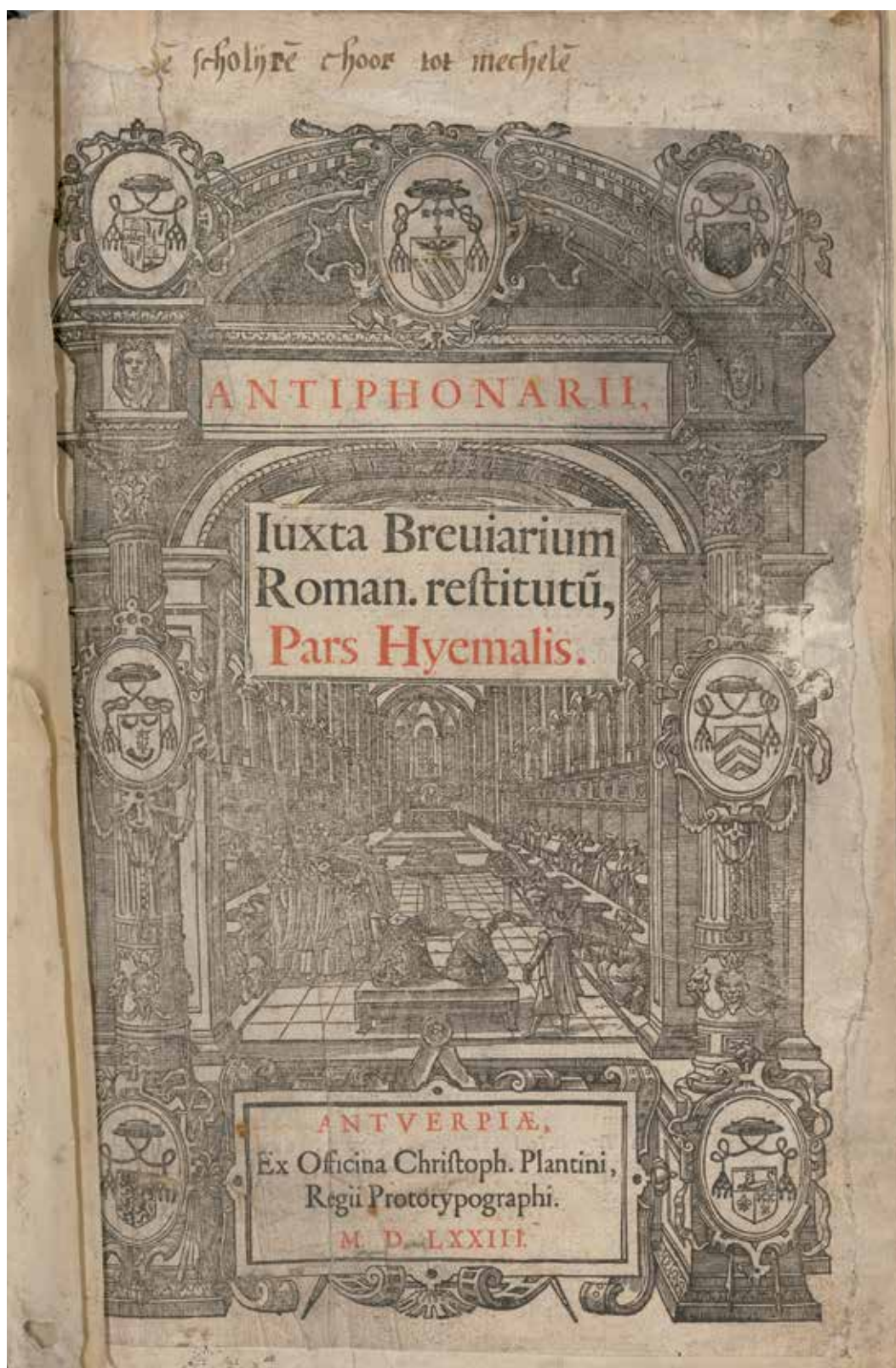
² Cf. le chapitre de Michel Hermans (n° 9) dans ce volume.

³ Voir entre autres VANYSACKER, 2017, p. 152-153 et p. 156.

⁴ Voir notamment S. BÄUMER-BIRON, *Histoire du bréviaire*, II, Paris, 1902, p. 160-233 ; P. JOUNEL, « Missel », dans G. MATHON,

G.-H. BAUDRY, P. GUILLUY (éds), *Catholicisme, hier, aujourd'hui et demain*, t. IX, Paris, 1982, p. 294-295.

⁵ Voir DINARD, 2009, p. 163-166.

Fig. 1 — *Antiphonarii, iuxta Breuiarium Roman. restitutu[m]*,

1573

xxviii.

IN FESTO S. AGNETIS

vi deo: quod speravi/ iam teneo: ipsi
 sum iuncta in cælis/ quæ in terris po-
 sita tota deuotione dilexi. **Cantic.**

Benedictus. 74. **Euouae.** 4.

Lauda Hierusalem
 Dominum. 447.
 Capit. 3. Opini. be in
 primis Vesperis. Vers.
 Diffusa est gratia.
 Ad Magnificat Asia.

Ad Vesperas Asia.
 Ingressa Agnes. Pl.
 Viri Dominus. 377.
 Confitebor tibi. 378.
 Beatus vir. 380.
 Laudate pueri. 381.

Stans beata Agnes in
 medio flammæ expansis manibus
 orabat ad Dominum: omnipotēs/
 adorande/ colen de/ tre mende/be-
 nedico

AD MAGNIFICAT.

39

nedico te / & gloriofico nomen tuū
in æ tēnum. **Cāt. Magnificat.** 387.

Deinde fit Commemoratio sanctorum Martyrū
Vincentij & Anastasij.

XXII. Januarij. S. Vincentij & Anastasij Mar-
tyrum. Oratio propria.

XXIII. Januarij. S. Emerentianæ Virginis &
Marci Oratio Indulgentiam. de communi.

XXIII. Januarij. S. Timothei Episcopi & Martyris. Oratio Infr-
mitatem. de communi vniuersi Martyris.

XXV. Januarij. In Conuersione S. Pauli Apostoli.

In primis Vesperis Antiph. Ego plantavi. cum reliquis de Laudib⁹.
psal. Viri Domini. 177. Confitebor tibi. 178. Beatus vir. 380. **L**auda-
te pueri. 381. **L**audate Dominum. omnes gentes. 391. **Capit.** Saulus
adhuc spirās. **Hymnus.** Doctor egregie Paule. **Vers.** Tu es vas electio-
nis sancte Paule Apostole. **Resp.** Prædicator veritatis in vniuerso mūdo.

Ab Magnificat Antiphona.

Quade Anani a & quære Sau-
lum: ecce enim orat: quia vas electio-
nis est mihi / vt portet nomen meum

GG j

coram

Fig. 2 — Antiphonarii, iuxta Breuiarium Roman. restitutu[m],

1573



Fig. 3 — *Antiphonarii, iuxta Breuiarium Roman. restitutu[m]*,
1573

doit au cardinal une part considérable de sa fortune⁶. C'est d'ailleurs Granvelle lui-même qui négocie le privilège d'impression du bréviaire réformé pour le territoire des Pays-Bas espagnols en faveur de Plantin en 1567, de même que le privilège relatif au missel tridentin trois ans plus tard.

La publication de l'antiphonaire représenta un défi pour Plantin, qui semble avoir rencontré des difficultés à lever les fonds nécessaires. Deux ouvriers compositeurs furent employés à la préparation des textes et de la musique, le premier de mai 1571 à juin 1572, et le second de décembre 1571 à juillet 1572⁷.

Sur la page de titre de l'antiphonaire – comme c'était d'ailleurs déjà le cas sur le frontispice du psautier de 1571 – figure une vue du chœur de l'église métropolitaine de Malines, dont le cardinal Granvelle est titulaire. Due à Arnold Nicolai, la scène montre les chanoines assis dans les stalles et les chanteurs groupés autour d'un lutrin. On distingue des adultes et des enfants, avec le maître de chant qui les dirige. L'église formait en effet de petits chanteurs, appelés choraux, depuis plus d'un siècle. Engagés sur la base d'un contrat convenu entre le chapitre de Saint-Rombaut et les parents (ou les répondants) de l'enfant, les choraux restaient à la maîtrise entre six et huit années, selon l'évolution de leur voix. Tenus de participer quotidiennement aux heures de l'office, à la messe, de même qu'à une série d'offices supplémentaires, aux grandes fêtes de l'année liturgique et à certaines processions, ils étaient vêtus, logés (jusqu'au XVII^e siècle dans la maison du maître de chant), nourris et instruits dans le chant et la musique. La maîtrise veillait encore à leurs soins en cas de maladie et finançait leurs funérailles si un décès devait survenir. Le maître de chant était quant à lui rémunéré de manière fixe et logé gratuitement par le chapitre. Il était en outre indemnisé pour l'hébergement offert aux enfants de chœur en sa maison. À l'époque où l'antiphonaire de Plantin est conçu, le maître de chant n'est pas encore tenu de prendre les ordres. Cette situation changera en 1606. En 1572, date de l'achèvement matériel de l'antiphonaire, les maîtres de chant étaient les compositeurs Séverin Cornet (ca 1520-1582), puis George de La Hèle (1547-1586)⁸.

Le lien de ces deux compositeurs avec Plantin n'est pas sans intérêt. Après avoir été actif en Italie, Séverin Cornet regagne les Pays-Bas. Tout d'abord nommé maître de chant à Saint-Rombaut de 1564 à 1572, il occupe ensuite le même poste à la cathédrale d'Anvers jusqu'en 1581, date à laquelle les calvinistes pillent l'église. Cornet, bien intégré au sein du cercle humaniste et littéraire gravitant autour de Plantin, publie trois livres de musique chez l'imprimeur anversoise, généreusement soutenu par une série de mécènes de la ville : un livre de chansons⁹, un livre de madrigaux¹⁰ et un livre de motets¹¹, tous trois pour un effectif de cinq à huit voix¹². Quant à George de La Hèle, il succède à Cornet en tant que maître de chant de l'église métropolitaine de Malines, qu'il quitte en 1574 pour occuper le même poste à la cathédrale de Tournai, avant d'être nommé, en 1580, maître de la chapelle royale de Philippe II à Madrid. Ses *Octo missae*, parues en 1578, constituent

⁶ VAN DURME, 1957, p. 235.

⁷ PP, I, p. 77-82.

⁸ STEENACKERS, 1926, p. 61-64 et p. 72-73.

⁹ *Chansons françoyses à 5. 6. et 8. parties, mises en musique par Severin Cornet,*

maistre des enfans de la grande église d'Anvers, 1581 (PP 1027).

¹⁰ *Madrigali a cinque, 6, 7, et 8 voci di Severino Corneti, maestro di Capella del Duomo della Citta d'Anversa*, 1581 (PP 1028).

¹¹ *Cantiones musicae 5. 6. 7. et 8. vocum*, 1581 (PP 1026).

¹² D. G. CARDAMONE, K. FORNEY, « Cornet, Séverin », dans *Grove Music online* (mis à jour le 20 janvier 2001).

la première parmi les rares impressions polyphoniques que réalisera Plantin¹³. L'ouvrage, extrêmement riche et soigné, fut un modèle pour l'imprimerie musicale de l'époque¹⁴.

L'exemplaire de l'antiphonaire plantinien conservé à la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (qui fait partie de la collection de Dorlodot) se compose de deux volumes présentant une pagination continue. La partie « hiver » [Fig. 2] commence par l'Avent, et la table des matières annonce qu'elle se termine par le Samedi saint. Pourtant, les chants de la fête de Pâques et des jours qui suivent, jusqu'à l'octave de la Pentecôte, sont reliés dans le même volume. La partie « été » démarre à la Trinité (alors que la table des matières de ce second volume, conformément à celle du précédent, reprend à la *Dominica Resurrectionis*). Ainsi, les pages DXLI-DLXXVI, qui auraient dû être incluses dans la *pars aestivalis*, se trouvent dans le volume de la *pars hyemalis*. Cette irrégularité s'explique certainement par le fait que la reliure se faisait sur ordre et selon les souhaits des clients. Ce qui est néanmoins curieux, c'est que les deux volumes conservés à la BUMP ne semblent pas avoir d'histoire commune. Leur apparence matérielle trahit des provenances différentes, en dépit du découpage identique de l'année liturgique. Par exemple, la partie « été » est équipée de fermoirs métalliques, tandis que la partie « hiver » est munie de lanières en cuir [Fig. 3]. Cette dernière a probablement été utilisée par les choraux malinois, comme l'atteste la note manuscrite au sommet de la page de titre : « [...] e[n] scholijre[n] choor tot mechele[n] ». Quant à la partie « été », d'après l'ex-libris de 1587 inscrit à la dernière page du volume, elle semble avoir appartenu à l'église Sainte-Walburge d'Audenarde.

ANNE-EMMANUELLE CEULEMANS ET ÉMILIE CORSWAREM

¹³ *Octo missae quinque, sex et septem vocum*, 1578 (PP 1306).

¹⁴ L. J. WAGNER, « La Hèle, George de », dans *Grove Music online* (mis à jour le 20 janvier 2001) ; *ib.*, « Some

Considerations on Plantin's Printing of De la Hele's *Octo Missae* », dans *De Gulden Passer* 64 (1986), p. 49-59.

Orientation bibliographique

DE CLERCQ, C., « Les éditions bibliques, liturgiques et canoniques de Plantin », dans *De Gulden Passer* 34 (1956), p. 157-192.

DINARD, S.-P., « La collection du cardinal Antoine de Granvelle (1517-1586). L'inventaire du palais Granvelle de 1607 », dans F. LEMERLE, Y. PAUWELS, G. TOSCANO (éds), *Les cardinaux de la Renaissance et la modernité artistique*, Villeneuve-d'Ascq, 2009, p. 157-168.

STEENACKERS, É., « L'école des choraux de l'église métropolitaine de Saint-Rombaut, à Malines », dans *Bulletin du cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines* 31 (1926), p. 53-94.

VAN DURME, M., « Granvelle et Plantin », dans *Estudios dedicados a Menendez Pidal*, t. VII, vol. I, Madrid, 1957, p. 225-272.

VANYSACKER, D., « The Church Province of Malines and its Official Printings (1559/1607-13): A State of the Art of the Implementation of the Council of Trent in the Netherlands », dans V. SOEN, D. VANYSACKER, W. FRANÇOIS (éds), *Church, Censorship and Reform in the Early Modern Habsburg Netherlands*, Turnhout, 2017, p. 145-165.

Depuis 2020, la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (BUMP) de Namur a le privilège d'accueillir l'exceptionnelle collection d'éditions plantiniennes – 671 ouvrages – constituée par Philippe de Dorlodot. Conservant désormais plus de 900 livres imprimés par Christophe Plantin (ca 1520-1589), la BUMP est devenue un lieu privilégié pour les recherches consacrées au grand imprimeur-éditeur anversois.

Ce volume offre une présentation richement illustrée de plusieurs dizaines d'ouvrages imprimés dans la diversité de langues caractéristique du monde éditorial de l'époque. Au fil d'une vingtaine de chapitres, il retrace la longue carrière du fondateur de l'*Officina Plantiniana*, un homme de labeur et constance, comme le proclame sa devise, qui fut à la fois un entrepreneur doté d'un grand flair commercial, un dénicheur de talents et un ami des humanistes animé par un idéal sincère de diffusion du savoir.

Mettant en lumière le contexte intellectuel, économique et politico-religieux souvent mouvementé dans lequel œuvra Plantin, ce parcours dans la collection namuroise analyse les facteurs d'une *success-story* inégalée dans le monde du livre de la Renaissance et tente une archéologie de l'aura dont jouit le nom « Plantin » parmi les bibliophiles depuis plus de quatre siècles.

ISBN : 978-2-39029-246-3



Prix public de vente : 50,00€

INSTITUT
MORETUS PLANTIN




PRESSES
UNIVERSITAIRES
de Namur
www.pun.be


UNIVERSITÉ
DE NAMUR